

THÉÂTRE MUNICIPAL Comédie

Bascule du bon côté



Presque toute la troupe de « Tout bascule » autour de Julie Arnold PHOTO DNA-C.SCHNEIDER

Quelques recettes simples et classiques, quelques trouvailles réjouissantes et une brochette d'acteurs en phase entre eux et avec la pièce : « Tout bascule » tire presque sans faille son épingle du jeu théâtral.

L'INTRIGUE rassemble les éléments et les ressorts habituels de la comédie de boulevard. Un mari, une maîtresse, les envies de sexe, de pouvoir et d'argent, des grains de sable qui viennent enrayer le bon fonctionnement de la machine, ou plutôt ici du mariage de Jacques Lassegue, publicitaire renommé. C'est Rodolphe Sand qui endosse le rôle ce celui-ci, et à l'image

de ses acolytes comédiens, il possède son personnage avec fougue, et pour sa part avec une voix de stentor. Le bref moment de la noce partagé avec le public se révèle être une succession d'événements improbables et de loufoqueries parfois potaches, mais qui, entre le rythme prestissimo et fluide de la pièce et son interprétation quasi au cordeau, passent sans encombre.

Olivier Lejeune, qui est aussi l'auteur de la pièce et dont la fille a conçu le décor, a fait le bon choix. Élodie Wallace fait une mariée agitée au bord de... la rupture, Benoit De Gaulejac incarne un politicien (Alain Juppé, pour une France en or...) avec toute la vilénie néces-

saire. Anne-Sophie Level est la maîtresse, vive, impertinente et intéressée, Fred Vastair, le journaliste du coin, ballot à la bouille expressive et sympathique.

Olivier Lejeune remerciera d'ailleurs sa troupe, égratignant un peu au passage Grace de Capitani, et portant aux nues sa remplaçante Julie Arnold endossant le rôle de la sœur (mais pas que) du marié, et qui en quelques jours s'est approprié son personnage avec, il est vrai, un professionnalisme épatant. On regrettera juste une fin un peu languette, parsemée de quelques sentences un peu moralisatrices, quelques déclarations à l'eau de rose. ■

C.SCHNEIDER